

DISCOURS DE LA PRÉSIDENTE DU PARTENARIAT 20 ANS DU CENTRE GAÏA 24 JUIN 2026



Discours de Françoise DAL lors des 20 ans du Centre Gaïa

Bienvenue à vous, chers partenaires, élus, salariés et bénévoles de l'association.

Merci de votre présence ce soir, malgré cet épisode caniculaire, qui vous met en condition sahélienne, mesurant ainsi peut-être mieux la réalité de la vie quotidienne de nos amis sénégalais et guinéens.

Notre association, LE PARTENARIAT, existe depuis 1981, soit 45 ans : elle a été fondée dans le cadre du jumelage voulu par Pierre MAUROY avec la ville de SAINT-LOUIS, ville Sénégalaise située à l'embouchure du Fleuve Sénégal avec l'Océan Atlantique. Voici comment l'association définissait son objet à cette époque, grande époque également de la naissance de la coopération décentralisée.

Le Partenariat en 1981 :

« Une démarche partenariale, coopérative et concertée pour réaliser une coopération à taille humaine en apportant un appui technique permettant aux sociétés du Sud d'être des acteurs de leur propre développement dans un esprit d'échanges et de réciprocité et dans le respect de la dignité de chacun des partenaires ».

45 ans plus tard, nous sommes restés fidèles aux valeurs portées par nos pères fondateurs, dont Emile COLICHE, le premier Président, et nous y sommes solidement ancrés, et ce malgré le désintérêt politique croissant porté depuis 10 ans à la solidarité internationale.

Le Centre GAÏA a, lui, été créé il y a 20 ans, et est au fond l'aboutissement logique et la concrétisation du travail important que l'association menait auprès des jeunes publics, et ce, déjà en lien étroit avec l'éducation nationale, et visant, d'après les objectifs du centre établis à l'époque :

Objectifs du Centre Gaïa :

« Construire un monde juste et solidaire, où les citoyens sont actifs, responsables et engagés pour la préservation de la planète et l'avenir de l'humanité [...] ».

- Un objectif de connaissance et d'ouverture au monde : favoriser une meilleure compréhension de l'Autre, proche ou lointain ; améliorer la compréhension du monde et des mécanismes mondiaux ; favoriser la prise de conscience de chacun dans son rôle de citoyen,
- Un objectif d'éducation citoyenne : sensibiliser au respect et à la tolérance envers les populations du Sud et des différents groupes sociaux vivant en France ; améliorer le vivre-ensemble ; sensibiliser et éduquer à la citoyenneté active,
- Un objectif de dynamisation des projets pédagogiques des établissements scolaires et des associations sur le thème de l'intégration, de l'interculturel, du développement.

Les Principes d'action du Centre étaient constitués ainsi :

- Une démarche informative et innovante : inciter les publics à ouvrir le regard sur les autres et le monde à travers :
 - L'offre d'outils variés et originaux qui permettent de promouvoir une meilleure connaissance des pays du Sud,
 - Et différents montages audiovisuels, livrets pédagogiques et malles, adaptés aux différents niveaux des classes.
- Une démarche participative, à travers :
 - La participation aux ateliers d'immersion, qui permet aux enfants de devenir acteurs et les activités qui sensibilisent les enfants aux différences culturelles et aux réalités économiques des pays du Sud,
 - La formation, l'apport des connaissances concrètes, le renforcement de la compréhension et l'accroissement des compétences et de pistes d'action aux publics cibles pour favoriser l'émergence d'un esprit critique,
 - L'accompagnement technique et dans la réflexion des groupes dans leurs démarches d'acteurs d'ECSI ou dans leur démarche citoyenne.
- Une démarche structurée sur la concertation, à travers :
 - Les enseignants qui sont des relais privilégiés des actions d'ECSI sur le terrain, il convient de leur donner l'envie et les moyens d'agir à leur niveau,

- La mise en réseau entre les différents acteurs de la solidarité internationale et d'ECSI du territoire.

Pour cela, les publics prioritaires ont été identifiés. Dès l'origine, la volonté s'est portée sur une intervention ciblée en direction des enfants et des jeunes, dans le cadre scolaire. Ce faisant, les enseignants de ces classes sont devenus à la fois cibles et partenaires pour l'atteinte de ce public de référence. Les publics prioritairement visés par les actions d'ECSI du Centre Gaïa sont les suivants :

- Les Enfants et les Jeunes,
- Les Enseignants,
- Les Porteurs de projets



Les décors du Centre Gaïa

Au fil du temps et du travail des bénévoles et des salariés du Partenariat au sein du Centre Gaïa, d'autres publics sont devenus prioritaires :

- Les enfants et les jeunes en situation de handicap,
- Les Centres sociaux,
- Les entreprises, enfin, qui mènent des démarches de responsabilité sociale, économique et écologique et qui réfléchissent à leur impact ainsi qu'à celui de leurs salariés.

L'Histoire de Gaïa a toutefois plus de vingt ans, et voici quelques repères temporels :

- Dès 1984-1985, ont été mis en place des « chantiers jeunes » à Saint-Louis, ce qui a lancé les activités de sensibilisation et orienté l'Association vers une démarche d'ECSI,
- Entre 1986 et 1990, la réflexion autour de la sensibilisation des populations du Nord est enclenchée. Cette sensibilisation se veut être en lien avec des associations étudiantes et de travailleurs sénégalais,
- C'est entre 1992 et 1996 que Le Partenariat engage la structuration de son engagement dans l'ECSI, qui devient un chapitre à part entière dans ses activités. Pour la première fois, un Programme d'Education Au Développement (PEAD) est formalisé. En 1996, l'évaluation de l'Association par le GRET met en évidence la richesse du programme de coopération et recommande une réflexion sur le développement des actions d'Education Au Développement (EAD). Cette évaluation est réellement à l'origine de la naissance du « projet Gaïa »,
- En 1998, Le Partenariat entame une collaboration étroite avec Studio Globo, une ONG Belge. Pour reprendre les mots d'un de nos rapports d'activité, « cette collaboration transfrontalière vise à aider le Partenariat au montage du projet sur les plans pédagogique, technique et financier. L'association KWA (désormais appelée Studio Globo) a été un véritable mentor. Nous avons pu nous appuyer sur leur expérience pour monter notre projet pédagogique ».
- En 1999, un premier grand événement du Partenariat utilise la pédagogie active : une exposition interactive,
- En 2000, les premiers ateliers itinérants sont l'occasion de tester les jeux de rôle. Les décors provisoires « village de pêcheurs sénégalais » sont installés dans diverses salles de la Ville de Lille. Plus de 2 700 élèves seront touchés par les animations du Partenariat (et notamment notre directeur général Hugo, alors un jeune réparateur de vélo !). Dans un rapport de capitalisation en 2016, un bénévole était cité et disait « nous avons construit les décors nous-mêmes, en carton et matériaux de récupération. Nous installions les ateliers d'immersion dans des salles pour une durée de 15 jours ». C'est également en 2000 que, grâce à une subvention du Secrétariat Général aux Affaires Régionales (SGAR), et le soutien financier également de la Ville de Lille, de la Région Nord Pas-de-Calais et du Conseil Général du Nord que le Partenariat acquiert des locaux : « le garage du Sud »,
- En 2001, le nom de « Gaïa » est choisi, la déesse personnifiée de la Terre dans la mythologie Grecque,
- En 2003, la venue d'enseignants du Collectif des Enseignants de Saint-Louis du Sénégal et de sa Région (l'association SEN-EAD) a permis de nourrir et modifier les scénarios,
- 2004 sonne le début des travaux pour Gaïa ! D'abord, d'importants travaux de rénovation et d'aménagement de 600 m² de locaux, puis la réalisation des décors sur 300 m². Un décor grandeur nature, à l'image d'une ville et d'un village sénégalais, et d'un aéroport,
- Le 12 mai 2006, Gaïa est inaugurée, sous la présidence conjointe d'Ousmane Masseck NDIAYE, Ministre du Tourisme du Sénégal, de Martine AUBRY, maire de Lille et Pierre MAUROY, ancien maire de Lille. L'association obtient cette année-là l'agrément du Rectorat de l'Académie de Lille en tant qu'Association

Éducative Complémentaire à l'Enseignement Public. Jusqu'en 2006, plus de 10 000 personnes entre Lille et Saint-Louis ont été sensibilisées,

- En 2007, dans le cadre du programme européen INTERREG, Le Partenariat avec Studio Globo mettent en place des formations, mutualisent les pratiques et les connaissances. C'est le début pour Le Partenariat des projets européens, qui se développeront plus tard notamment grâce au programme ERASMUS +,
- En 2012, nous commençons une nouvelle collaboration, avec l'Association Ardèche Drôme Ouro-Sogui, qui nous accompagne toujours aujourd'hui dans nos programmes financés par l'Agence Française de Développement.

Depuis, nos partenariats se sont étendus à toute l'Europe avec les programmes européens, qui nous ont permis de travailler de nouvelles thématiques, mais aussi avec de nouveaux publics. De plus, nous avons pu accéder aux innovations pédagogiques et gagner en compétences dans la construction d'outils pédagogiques pour différentes tranches d'âge.

Nous avons, bien sûr, continué à utiliser ces décors construits au cœur de Lille Sud. Ces décors, qui représentent les deux villes de Saint-Louis, pour la partie urbaine, et Gandon, pour la partie plus rurale.

Chacun de ces éléments de décors du Centre Gaïa a émergé d'une réflexion concertée, sur les points techniques et éducatifs, au sein de la Commission ECSI à laquelle je souhaite rendre hommage, pour les bénévoles d'hier et d'aujourd'hui, pour leur travail d'arrache-pied, au départ sans aide salariée et désormais avec l'appui d'une équipe au service de notre projet associatif.

Des éléments complémentaires avaient été demandés au collectif des enseignants sénégalais afin d'être les plus réalistes possible. C'est grâce à la présence de ces décors, réalistes, grandeur nature, que la mise en situation et l'immersion sont possibles.

La Ville est inspirée de Saint-Louis du Sénégal, avec une reconstitution de la plage, du quartier des pêcheurs avec cette belle fresque qui représente l'océan. Le village est inspiré d'un des villages ruraux appartenant à la commune de Gandon.

Ces décors, c'est vrai, ont 20 ans. Ils étaient réalistes et pertinents il y a vingt ans pour faire découvrir aux jeunes français du Nord un autre quotidien, une autre vie et d'autres enjeux que ceux qu'ils connaissent. L'immersion, c'est pouvoir changer de point de vue, d'admettre que le nôtre n'est qu'un point de vue parmi tant d'autres, et que d'autres vies existent, qu'elles n'ont pas une valeur différente et qu'elles méritent toutes d'être respectées.

Pour garder ce réalisme et cette pertinence, et permettre encore aux nouvelles générations de croire à cette immersion et au réalisme de ce point de vue, il nous est souvent nécessaire d'adapter nos décors et nos scénarios. Le monde change, bien sûr, et beaucoup de villes en Afrique évoluent très rapidement. Bien sûr, pour ceux qui ont connu Saint-Louis il y a vingt ans et qui la visitent aujourd'hui, certaines choses sont restées presque immuables. L'architecture coloniale et ces bâtiments ont sûrement plus de fissures aujourd'hui sur l'île de Saint-Louis, mais n'ont pas beaucoup bougé.

Mais des choses évoluent bien sûr, à commencer par la technologie, ce qui a pu rendre obsolète notre Cyber café.

Afin de bien adapter nos décors, nous faisons souvent appel à nos salariés, nos partenaires et nos amis sénégalais en visite pour débusquer ce qui a disparu du paysage Saint-Louisien dans nos décors et dans nos scénarios. Récemment, nous avons eu la joie d'organiser une journée du Festival de l'Excellence et de la Culture Sénégalaise, porté par l'Association des Etudiants Sénégalais du Nord (AESN) et l'Union des Travailleurs Sénégalais des Hauts-de-France (UTS), et ce fut l'occasion pour une cinquantaine de sénégalais de découvrir nos décors. Nous en avons profité pour les interroger sur différents aspects ; ce qui nous a permis de cibler des ajustements nécessaires dans nos décors, mais aussi nos scénarios.



Crédit N'ART PHOTOS – Festival de la Culture Sénégalaise en avril 2026

Je tiens à remercier très sincèrement toute l'équipe de l'époque de la création Gaïa, le président Jean-Claude POLLEFORT, Jean-François MISSIAEN, la Commission EAD puis ECSI avec notamment Marc CATTEAU et toutes celles et tous ceux, dont j'ai oublié les noms mais pas leur investissement, qui ont contribué à la création tant intellectuelle que physique de ce lieu, inauguré en mai 2006 et baptisé Gaïa dont un bénévole disait à l'époque « cela résume bien notre projet : nous avons qu'un seul pays la Terre, et nous en sommes responsables ».

L'AVENIR

Le terme de militantisme associatif prend tout son sens quand on sait qu'il nous faut mener des combats permanents, bien sûr pour assurer le financement de nos structures, mais surtout pour lutter contre la haine, le racisme, la xénophobie qui

entraînent de plus en plus le repli de la France sur elle-même bien loin de ses idéaux d'internationalisme.

Mais nous continuons à croire que l'arme essentielle contre ces fléaux reste l'éducation, l'arme la plus puissante pour sauver le monde.

L'avenir de l'aide publique au développement est sombre pour les ONG fortement touchées par une diminution drastique de leurs financements et donc mécaniquement aux soutiens à la société civile des pays émergents qui en pâtit directement.

Notre projet associatif 2025-2030 mis au début de notre assemblée générale de lundi dernier contient 5 axes dont 2 qui concernent l'ECSI.

Premier axe : L'Education, une arme contre la haine, qui inclut

- L'actualisation de nos outils pédagogiques pour répondre aux enjeux contemporains,
- La sensibilisation à l'action climatique par l'action collective,
- Et l'intégration des enjeux humains et économiques liés aux migrations.

Deuxième axe : Tous citoyens, tous acteurs, qui inclut :

- L'ECSI comme outil de promotion du débat citoyen.

En ce qui concerne nos décors, une réflexion sera menée sur une approche plus digitalisée et la création d'un scénario intégrant la problématique migratoire de manière plus importante.

Je veux finir ces propos en remerciant du fond du cœur les administrateurs bénévoles du Partenariat, Hugo et son équipe, José Président de la Commission ECSI, la Ville de Lille (pour son aide matérielle) qui se sont investis, dans des conditions extrêmes pour qu'une fête ouverte sur le quartier commence ce soir, rythmée au son de musiques et de danses africaines.

J'espère que vous passerez un bon moment.

Vive Gaïa, vive le Partenariat, et que vive encore longtemps la solidarité et la fraternité internationale !

Merci.

La Présidente
Françoise DAL



Quelques photos des 20 ans du Centre Gaïa Le mercredi 24 juin 2026

